



HAL
open science

Mydriase bilatérale persistante et crise convulsive chez un chien suite à une administration oculaire d'atropine suivie d'une injection de bromure de glycopyrronium

Corinne Piquemal, Sylviane Laurentie

► To cite this version:

Corinne Piquemal, Sylviane Laurentie. Mydriase bilatérale persistante et crise convulsive chez un chien suite à une administration oculaire d'atropine suivie d'une injection de bromure de glycopyrronium. 2024, pp.19. anses-04867361

HAL Id: anses-04867361

<https://anses.hal.science/anses-04867361v1>

Submitted on 21 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mydriase bilatérale persistante et crise convulsive chez un chien suite à une administration oculaire d'atropine suivie d'une injection de bromure de glycopyrronium

Corinne Piquemal¹

Sylviane Laurentie¹

1 : Anses-ANMV- Département Inspection, Surveillance du Marché et Pharmacovigilance - CS 70611 – 35306 FOUGERES Cedex



Photo Corinne Piquemal

Exposé :

Le 01 avril 2022, un chien de race croisé, pesant 15 kg, est reçu chez le vétérinaire traitant habituel dans le cadre d'une consultation ophtalmologique. Afin de réaliser un examen des fonds d'œil, le vétérinaire administre 1 goutte d'atropine (ATROPINE ALCON 1 POUR CENT, COLLYRE®) bilatéralement afin de dilater les pupilles. Quelques minutes après l'application, une intense hypersalivation est constatée. Afin de limiter cet effet indésirable, il est décidé de réaliser une injection sous-cutanée d'une spécialité contenant du bromure de glycopyrronium (0.75 ml de ROBINUL V®). Trente minutes

plus tard, suite au retour au domicile du propriétaire, le chien présente une crise épileptiforme, ainsi que de la tachypnée. Il est immédiatement reconduit chez le vétérinaire. A son arrivée chez le praticien, l'animal a totalement récupéré, et aucune anomalie n'est constatée à l'examen clinique. S'agissant de sa première crise épileptiforme, il est décidé de ne pas réaliser d'examen complémentaire dans l'immédiat, ni de mettre en place un traitement. Le chien est à nouveau conduit chez le vétérinaire pour un contrôle le 03 avril 2022. Il n'a pas refait de crise convulsive, néanmoins il s'avère qu'il présente toujours une mydriase bilatérale.

Quel est votre avis ?

Réponse : l'avis du pharmacovigilant

Bien que pouvant paraître inattendue, l'hypersalivation est un effet indésirable qui a déjà été rapporté chez l'animal suite à l'utilisation de collyres ophtalmiques contenant de l'atropine, alors qu'il s'agit d'une molécule qui engendre habituellement une diminution des sécrétions. Cela pourrait être dû à l'amertume des préparations qui en contiennent, qui une fois appliquées au niveau des yeux, peuvent atteindre la cavité buccale *via* les canaux lacrymaux. Pour ce qui est de la mydriase, celle-ci semble pouvoir persister jusqu'à 120 heures chez le chien suite à une administration oculaire d'atropine [1]. Les crises convulsives, quant à elles, peuvent être aussi associées à l'administration d'atropine (y compris sous forme de gouttes ophtalmiques, par passage systémique, en particulier en cas de surdosage). Le glycopyrrolate, qui est comme l'atropine un agent anticholinergique, ne traverse normalement pas la barrière hémato-encéphalique en quantité notable. Aucun surdosage en gouttes d'atropine ne semble avoir eu lieu dans ce cas. Néanmoins, étant donné que deux agents anticholinergiques ont été administrés dans un laps de temps restreint, on peut émettre l'hypothèse que, suite à une interaction médicamenteuse, la toxicité de l'atropine a été majorée, engendrant les troubles neurologiques observés.

Le chien a été revu par le vétérinaire traitant 1 semaine après cet épisode. L'examen ophtalmologique de l'animal, qui n'a pas représenté de crise convulsive, n'a plus révélé d'anomalie.

Le rôle des 2 médicaments, ROBINUL V® et ATROPINE ALCON 1 POUR CENT, COLLYRE®, a finalement été jugé possible dans ce cas.

Par leurs déclarations de pharmacovigilance, les vétérinaires contribuent à une amélioration constante des connaissances sur les médicaments et permettent ainsi leur plus grande sécurité d'emploi. Contribuez à cette mission en déclarant : <https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr>

Bibliographie

[1] Costa D, Leiva M, Coyo N, Laguna F, Ríos J, Peña Gimenez MT. Effect of topical 1% cyclopentolate hydrochloride on tear production, pupil size, and intraocular pressure in healthy Beagles. Vet Ophthalmol. 2016 Nov;19(6):449-453